

Départ le 1^{er} septembre du Col du Lein (CH), comme pour marquer un dernier trip avec le Pinz, d'un lieu énigmatique et légendaire de nos nombreux bivouacs et rencontres champêtres entre amis. A notre grand étonnement et déception, il est difficile de trouver un coin pour la soirée. Tout est clôturé, voire barricadé, bien plus qu'à l'accoutumée. Il est vrai que nous ne venions jamais en plein été et aussi tôt en automne. Nous gardons espoir que le COVID, situation incitant les foules ubuesques à se transporter dans des environnements sauvages, et que l'ère d'un tout « écolo » ne mettent pas un terme à l'accès à ces espaces de liberté.

Nous gagnons la France par Chamonix-Mégève, empruntons les cols du Télégraphe et du Galibier ; mythiques passages bien connus des cyclistes. Des décors majestueux et déjà un air de vacances donnent le ton à notre évasion 2020, tant attendue après être restés confinés et interdits de voyage au long cours du fait du Coronavirus. Nous bivouaquons 2 jours au bord d'un torrent, au pied des Aiguilles d'Arves, emblème de la Maurienne à la frontière des départements de la Savoie et des Hautes-Alpes; où les itinéraires de balades et randonnées ne manquent pas. Puis nous filons vers la Drôme, dont le nom vient de la rivière du même nom. Département étendu, verte contrée de collines et forêts au relief tourmenté qui met à rude épreuve la recherche de coins bivouacs. Pire encore, le lendemain en Ardèche, où tous les petits chemins sont marqués de panneaux d'interdiction. Nous nous soumettons à ce jeu de piste et trouvons à Lésperon un chemin de traverse libre d'accès, nous offrant au pied des pins un bel espace pour la soirée. A un jet de pierre du début de notre roadbook, nous retiendrons ce spot pour le dernier jour ; la boucle sera ainsi bouclée !

Langogne, point de départ que nous choisissons pour commencer le **Road Book « Lozère, Sauvage »** quelques 400 km de vagabondage. L'intérêt de cet itinéraire réside dans le contraste entre la diversité des régions de ce département du nord de l'Occitanie s'étendant dans les bassins de la Garonne, du Rhône et de la Loire et les richesses paysagères qui s'y dégagent.

Nous plongeons tout de suite dans de magnifiques paysages, tantôt prairies et champs, tantôt sous-bois et forêts. Halte dans une fromagerie, à l'étal généreusement garni de fromages locaux, dont le célèbre et pittoresque Saint-Nectaire décliné en multiples formes et agréments et autres tommes, tommelettes et produits régionaux. Peut-être que certains puristes diront que trop de choix c'est trop de gourmandises et que la saveur primaire du lait des ruminants doit être la seule bénéficiaire du produit !

Plus qu'à l'accoutumée, nous scrutons les pistes et répertorions les moindres détails, obstacles, ornières ou difficultés techniques, qui ne sont qu'une formalité pour notre PINZ, mais qui risquent de causer quelques tracas aux pilotes de notre future monture, le bus VW T6 Seikel, que nous troquons pour la suite de nos aventures et raids. Pilotes, qui seront 2 dans le futur, car le nouveau destrier présentera des facilités où l'atout majeur ne sera plus la force d'un chauffeur aguerri, mais l'agilité des maîtres au volant. Nouvelle monture certes, mais en gardant fondamentalement la philosophie de voyage en autonomie et pleine nature. L'avenir nous le dira et les anecdotes à venir au-delà des pistes resteront les témoins fidèles de nos épopées.

Mont-Lozère-Parc national des Cévennes, à travers l'ancien pays du Gévaudan, les pistes du Mont Lozère nous conduisent sur des hauts plateaux (1600 m.) quadrillés d'un patchwork de pâturages brûlés par l'été torride, de champs de myrtiliers passant du rouge vif au pourpre selon l'intensité du soleil, de tapis de bruyères violettes et de grosses pierres arrondies des Causses, aux formes rigolotes.

Superbes journées estivales, entrecoupées d'un jour glacial de vent polaire, renforcé du fait que nous nous sommes installés sur une crête, privilégiant à notre arrivée un panorama à 360° ! La Lozère, le département le moins peuplé de France, nous offre tous les ingrédients pour un dépaysement et ambiances de bien-être en parfaite osmose avec la nature, terre de silence et havre de paix. Quelques petits hameaux, déjà délaissés par les touristes estivaux mais encore joliment fleuris, attirent notre regard tout au long de nos traces. De vieilles mesures de schiste nichées au pied d'ancestraux pins regroupés avec charme autour, ici d'un château féodal abandonné, là d'une vieille bastide réaménagée en gîte et plus loin accolées à une discrète église dont l'accès se fait par d'étroits et irréguliers escaliers en pierre.

Les Causses ou plateaux à perte de vue, Causses de Méjean, de Sauveterre et Noir se succèdent sur notre circuit et nous émerveillent par la grandeur des espaces, les points de vue sublimes alliant nature pittoresque et tranquillité à l'horizon.

Notre circuit passe par monts et par vaux, côtoie les nombreux GR très prisés dans cette région, longe les gorges et zigzague d'un patelin isolé à un hameau perdu. Le temps d'une halte dans un village pittoresque, voilà notre véhicule qui redémarre, me laissant pantoise le voir s'éloigner ! Le pilote, pressé de ne pas gêner sur le bas-côté de la route, a mis du temps pour s'apercevoir que sa copilote n'était pas à bord, mais était restée à immortaliser les plus beaux clichés du voyage.

Une rude voie empierrée, creusée par des ornières cassantes, se faufile dans la forêt et grimpe sur les hautes terres cévenoles ; les 800 derniers mètres, terrain de jeu pour notre fidèle monture ne sera pas à la portée du prochain véhicule avec une garde au sol de 20 cm contre 40 cm que présente le 6x6 actuellement. Fort heureusement, pour une prochaine excursion, une variante par une piste plus facile nous fera atteindre le prochain waypoint. Nous nous arrêtons, pour la journée et la nuit à l'entrée du Parc des Cévennes ; dans lequel il est strictement interdit de camper. Nous verrons le lendemain que notre piste zigzague, entrant et sortant plusieurs fois du site protégé.

Sainte-Eminie, citée médiévale classée comme l'un des plus beaux villages de France fût fondée par une princesse mérovingienne, au VII^e s., par la création d'un couvent après avoir été miraculeusement guérie de la lèpre en se baignant dans les eaux d'une fontaine. Le village s'étage au pied des falaises escarpées du Causse de Sauveterre. En déambulant dans les vieilles rues pavées en galets du Tarn, on peut admirer d'anciennes maisons de pierres autour de charmantes placettes. Flânerie bienvenue après plusieurs jours sur les pistes isolées.

Notre circuit se poursuit dans le Cirque des Baumes offrant des vues vertigineuses, du haut des falaises, promontoires rocheux sur les gorges du Tarn. Le lieudit "Point Sublime" prend toute sa signification dans ce dédale de canyons et chaos de pitons rocheux.

Lozère, signifiant en gaulois "lausa" "pierre plate", reflète peut-être son origine par la trace de nombreux anciens murs de pierres séparant les propriétés, cultures ou champs ; murs soigneusement montés et surélevés de dalles plates posées verticalement les unes contre les autres pour former une barrière naturelle à toute intrusion !

Nous sommes **au pays des brebis** ; les agriculteurs exploitant ces domaines nous expliquent que le lait précieux de leurs bêtes rapporte bien plus que le lait de vaches. Ici, les paysans répètent inlassablement le cycle de vie de l'ingrédient lacté servant à la **fabrication du Roquefort**. De novembre à mai, les mises bas et l'agnelage des petits, puis la captation du précieux sérum pour la production du fromage marbré de vert selon des méthodes venues du confins des temps.

A cela s'ajoute la préparation des fourrages d'hiver et entretien des domaines, qui pour certains comptent plus de 500 ha. Ainsi d'année en année, de génération en génération, la Lozère se trouve préservée et entretenue par ces terriens. A titre d'anecdote, depuis les années 1975, l'eau vient à manquer pour pouvoir vivre dans la région ; sachant qu'une brebis a besoin de 4 lt d'eau par jour, sans compter la consommation vitale des fermes. Pour pallier ce déficit de plus en plus conséquent, nos sociétés ont établi un réseau d'eau potable des départements voisins. Situation qui semble garantir une certaine pérennité, mais qui ne pourra perdurer car les pluies/neiges n'hydratent plus les pâturages pour fournir la nourriture d'hivernage. Pour beaucoup d'exploitants, cette situation très préoccupante, accompagne leur activité. La venue de plus en plus importante de citadins à la recherche de nature incite les gouvernements à créer de multiples parcs nationaux sur ces terres ancestrales et oblige de ce fait chaque agriculteur à se plonger dans des formalités administratives conséquentes et chronophages pour garantir l'exploitation de leur domaine.

La balade se poursuit ensuite, à l'ouest dans les **Causse de l'Aubrac**, vaste région d'altitude façonnée par des éruptions volcaniques, s'étendant à perte de vue. Une histoire encore très présente marquée par les menhirs, dolmens et croix bordant les pistes rythme notre parcours et balades ludiques. Les nombreuses croix sont plantées souvent à la croisée des chemins, d'un hameau ou en bordure d'un champ. Ces symboles restent pour nos des mystères. Alors qu'autrefois on pensait que sorciers et diables venaient y célébrer le sabbat et que les croix de pierre servaient à conjurer le mauvais sort et les effets maléfiques ; elles servaient certainement aussi de repères à une époque où le voyage était synonyme d'aventure. Un soleil estival et la météo des plus généreuse affichant des températures entre 20 et 26° renforcent encore les couleurs d'automne rouge et ocre. Le parc naturel de l'Aubrac, comme les autres parcs, garantit le développement territorial par la valorisation des richesses naturelles, culturelles (savoir-faire, histoire, bâti...) et paysagères.

Pour atteindre le **Parc des loups du Gévaudan**, le roadbook propose aux véhicules 4x4 bien équipés une piste raide et caillouteuse, avec des passages à dévers ; ancienne voie sur 2,4 km très étroite et délabrée avec le temps, où il est impossible de faire demi-tour ; mieux vaut être avertis ! Le pilote et notre Pinz se régalaient et crapahutent au pas toutes manettes enclenchées, sur fond du ronronnement du moteur et des pneus qui crissent sur les pierres. C'est une des portions la plus technique de notre tour, même les jeeps et longs châssis doivent bien galérer une fois lancés ! Comme notre roadbook est bien commenté et renseigné, une variante détourne ces obstacles et conduit directement sur le haut plateau, devant le portique des enclos des loups de Gévaudan. Parc animalier situé à Sainte-Lucie, qui regroupe plus d'une centaine de loups.

Tout au nord-ouest, coincée contre l'Aubrac et éloignée de tout, **la Margeride**, petit havre en haute altitude où se prélassent d'interminables méandres, faisant le bonheur des troupeaux de vachettes enviées par leurs voisines ayant pour seules pâtures des prairies déjà sèches en début d'été. Un dernier bivouac en Lozère entre 4 chemins forestiers, où les chasseurs se sont donné rendez-vous pour une battue en ce premier jour de diane ; sangliers, lièvres et cailles agrémenteront les prochains repas de famille.

Magnifique aventure et virée en Lozère, découverte d'une région aux immenses espaces en pleine nature ; quadrillée de pistes, chemins et sentiers pour toutes les envies et sports, de 2 pattes à 6 roues !

2020, année particulière, année où le Covid 19 a bousculé nos programmes et arts de vivre. Année qui nous a fait languir d'un voyage plus lointain ; ça ne sera que partie remise. Etant donné que la Suisse a décrété, depuis ce lundi, le Languedoc Roussillon où nous naviguons depuis 15 jours, comme zone rouge qui exige une quarantaine de 10 jours après avoir quitté la région, nous décidons de passer cette période d'isolement par le chemin des écoliers en remontant par les Alpes italiennes.

Route de transit jusqu'à Barcelonnette, puis nouvel itinéraire dans la vallée de l'Ubay pour rejoindre l'Italie par le Col de Larche, appelé également Col de la Madelena. Nous reprenons la trace suivie en 1999 puis en 2014, circuit « Briançon-Ventimiglia » pour rentrer gentiment en Suisse. Nous ne nous lasserons jamais de ces paysages montagneux et régions retirées, où tout semble s'arrêter, laissant place à la réflexion et au temps pour profiter de ces bienfaits qui s'y dégagent.

Roadbook : <http://www.korri-roadbooks.com/boutique/rb31.php>